

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Jean-Bernard SIMON-VERMOT

Chronique de l'Abbaye

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2003, tome 98a, p. 2-16

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

CHRONIQUE DE L'ABBAYE

Les mois passent... de la Toussaint à Pâques, que d'événements. Il n'est pas question de tout relater : juste de quoi se rafraîchir la mémoire... et le cœur pour se rappeler que, sous la grisaille du quotidien, Dieu est là, invisible, nous sollicitant sans bruit, agissant mystérieusement en nous et dans le monde.

Premier novembre 2002

En la fête de la Toussaint, Mgr Benoît, un évêque du Togo, nous fait la joie de sa présence ; en concélébrant avec nous, à la fin de la messe, il adresse aux fidèles quelques paroles chaleureuses, ce qui, comme si l'on était en Afrique, lui attire des applaudissements ! En communauté, il nous donne des informations sur les sept diocèses du Togo, qui totalisent 50 séminaristes.

Samedi 2 novembre

On se souvient de l'« Expédition Groenland » à laquelle prirent part, sous la responsabilité de notre confrère Antoine Salina, une trentaine de jeunes du collège et d'ailleurs en juillet-août dernier : un écho enthousiaste en est donné samedi et dimanche au collège à plusieurs centaines de personnes, des vues diaporama à l'appui.

Vendredi 8 novembre

Ces vendredi, samedi et dimanche, une exposition « Portes ouvertes aux archives », présentée dans les vitrines du collège attire près de 2'000 visiteurs. Le vendredi 8 a été l'occasion d'une conférence de presse pour présenter l'exposition et annoncer l'ouverture officielle du site Internet de nos archives www.aasm.ch. Le vernissage de l'expo-



Mgr Henri Salina a pris la parole pour remercier les donateurs et leur remettre une clef symbolique des archives.

sition, ce vendredi 8 toujours, a permis à l'Abbaye et à la Fondation des archives de remercier les principaux donateurs par la remise des fameuses « clefs » promises depuis longtemps. 74 clefs ont été distribuées au cours d'une cérémonie animée par la trompette de Dario Maldonado et au cours de laquelle se sont exprimés NNSS. Joseph Roduit et Henri Salina, Mme Françoise Vannotti et MM. Olivier Roduit, Remo Becci et Raymond Lonfat. La presse a largement couvert cet événement important pour nos archives.

La mémoire du passé est indispensable pour bien vivre aujourd'hui et s'orienter vers l'avenir, car, comme le di-

sait un confrère maintenant décédé, « l'avenir de notre abbaye est dans son passé ».

Dimanche 10 novembre

À l'occasion de la « Journée des peuples », le mouvement Parole et Mission organise une rencontre missionnaire au collège de l'abbaye. Les conférences, les échanges, les chants créent un esprit d'ouverture, de dialogue, d'amitié bien nécessaire dans un monde de plus en plus menacé par un danger repli sur soi. Climat d'ouverture qui se traduit aussi dans la liturgie : une messe de rite maronite est célébrée à la basilique en arabe, sauf la consécration qui est chantée en araméen, la langue vivante du temps du Christ.

Vendredi 15 novembre

Un remarquable Oratorio en l'honneur du bienheureux Maurice Tornay, notre confrère du Grand-Saint-Bernard martyrisé en 1949 au Tibet attire un très nombreux public. Cet oratorio, *Le Curé de Yerkalo*, évoque la vie de celui qui sentit très vite l'appel du Seigneur à se donner entièrement à lui : son enfance à La Rosière, ses études au collège de Saint-Maurice, son entrée à l'Hospice du Grand-Saint-Bernard, sa maladie, puis son départ en mission dans les marches tibétaines, son dévouement auprès de ses paroissiens, enfin l'hostilité des lamas et sa mort dans une embuscade. Il passe dans cette musique et ces chants un souffle intense d'idéal, de foi, d'élan joyeux vers la sainteté. Le texte, écrit par Jacques Darbellay, plein de poésie, souvent d'humour et de pittoresque, de tension dramatique aussi, est bien mis en

SUR LES PAS DE MAURICE TORNAY

LE CURÉ DE YERKALO

Oratorio
 Texte: Jacques Darbellay
 Musique: Oscar Lager



valeur, sur une musique d'Oscar Lager, par un orchestre et plusieurs chœurs villageois — en tout 150 « acteurs ». C'est dire l'ampleur de cet oratorio. Même si on peut regretter que les derniers passages reflètent une conception de la mission quelque peu dépassée depuis Vatican II, ce qui était inévitable à l'époque et vu la personnalité du bienheureux Maurice, cet oratorio nous laisse le témoignage ardent d'un religieux et d'un prêtre décidé à « aller jusqu'au bout de lui-même » au service de Dieu et de ses frères. À preuve le succès qu'il connut, le lendemain encore, ainsi qu'à Orsières la semaine suivante.

Des travaux dans l'Abbaye

Dans la seconde moitié de novembre, les travaux de restauration de l'aile centrale de l'abbaye entrent dans une phase intense : des ouvriers manœuvrant de bruyants marteaux-piqueurs éventrent le dallage du rez-de-chaussée pour installer de nouvelles conduites. Les semaines suivantes seront généralement plus silencieuses. On voit souvent la grue géante tourner par-dessus le toit pour apporter ciment, tubulures et

autres instruments ; une cage d'escaliers est construite à neuf, la toiture sera bientôt entièrement refaite. Encore quelques mois et une nouvelle salle du chapitre sera prête pour nos réunions, des chambres commodes et claires accueilleront les novices au deuxième étage, et au troisième, des hôtes et des confrères. Notre



L'ancienne bibliothèque abbatiale sera transformée en salle capitulaire.

« chanoine-architecte » Claude Martin, qui a l'œil attentif sur le chantier, donne à l'occasion des conseils avisés, et profite de ces travaux pour se plonger dans l'histoire des constructions de l'abbaye : ce qui nous vaut un bel album illustré de photos et de schémas racontant cette histoire depuis l'incendie qui a ravagé à la fois l'abbaye et la ville en 1697.

Vendredi 22 novembre

Le groupe Saints Nicolas et Dorothée de Flüe propose à une cinquantaine de participants trois jours de

réflexion et de prière sur les problèmes actuels de la pauvreté et de la souffrance dans le monde. C'est un appel à la foi et à l'engagement des chrétiens œuvrant dans les milieux économiques et politiques. Logés au Foyer franciscain, ils viennent à la basilique pour l'Eucharistie célébrée samedi par Mgr Joseph Roudit et dimanche par Mgr Henri Schwery. Au collège, des conférences et des témoignages entre autres par le Dr Xavier Emmanuelli, fondateur de Médecins sans frontière, par le professeur Xavier le Pichon, géophysicien et par Dominique Lambert, professeur en Belgique montrent comment la doctrine sociale de l'Église peut donner un juste éclairage aux problèmes actuels du monde économique, politique et culturel.

Samedi 23 novembre

Le soir à la basilique, l'Ensemble vocal, pour la Sainte Cécile, donne un concert spirituel : la messe de Duruflé, des pièces de César Franck et d'Olivier Messiaen créent une belle atmosphère religieuse.

Mardi 26 novembre

Dans une session d'une journée à La Pelouse, les textes de la *Passion des martyrs d'Agaune* par saint Euchère sont étudiés par les Sœurs de Saint Maurice et quelques confrères de l'abbaye, avec des exposés de Jean-Claude Crivelli et Yannick-Marie Escher. Ce qui permet à tous, en se plongeant à nouveau dans nos origines, de mesurer tout ce que la spiritualité du martyr nous apporte aujourd'hui. Cette réflexion se poursuivra le 25 mars, jour de l'Annonciation,

dans une rencontre qui nous donnera le goût de continuer cette « formation permanente » à propos de tous les aspects de notre vocation.

Du 25 au 29 novembre

Une Semaine culturelle arménienne organisée au collège pour les étudiants intéresse également la communauté ainsi que, pour certaines séances, les gens de ville. Des conférences, des exposés, des projections, des chants nous font découvrir les grandeurs, les luttes et les épreuves de la civilisation largement méconnue du peuple arménien, qui a été christianisé dès le premier siècle, alors qu'il avait déjà 1000 ans d'histoire. Le contact avec plusieurs Arméniens venus nous parler de leur vie et de leur pays, ou encore ce prêtre arménien chantant au chœur des hymnes religieuses, nous ont rendue très proche l'âme de ce peuple.

Samedi 7 décembre

Une veillée de prière préparatoire à la fête de l'Immaculée-Conception (célébrée lundi vu que le 8 est dimanche de l'Avent) commence à l'église Saint-Sigismond par une méditation sur le thème de l'eau, symbole de la vie, et s'achève en notre basilique par l'Eucharistie présidée par Mgr Brunner ; Mgr Roudit, lui, s'est rendu à Sion pour les mêmes célébrations mariales : échange qui est le signe de la bonne entente entre le diocèse et le territoire abbatial.

Dimanche 8 décembre

Comme chaque année en Avent, l'Orchestre du Collège et des Jeunes

Musicales de Saint-Maurice donne un concert de Noël très attendu : des pièces de Hummel, Ives, Haydn et de Schumann, avec une prestation remarquable du jeune violoncelliste Xavier Pignat, apportent beauté et joie festive aux nombreux auditeurs présents.

Lundi 9 décembre

Nous accueillons un évêque grec orthodoxe, Mgr Iakovos, métropolitaine de Nauplie dans le Péloponèse, accompagné d'un moine, professeur de théologie et d'un laïc. Ils sont venus dans l'espoir de retrouver les reliques d'un saint évêque de leur pays qui aurait passé à Agaune au VIII^e siècle. Vaines recherches... ils ne repartent pas cependant sans nous laisser du miel et du vin de Grèce.

Jeudi 19 décembre

La période des cours s'achève par une messe pour les étudiants, chantée

en bonne partie en anglais par un ensemble vocal ad hoc ; demain, ce sera pour eux le début des vacances de Noël.

Samedi 21 décembre

Nouveau concert, inhabituel celui-là : le *Chœur d'Angleterre - Tenebrae* fait entendre à la basilique des chants de Noël, *Christmas Music*, dont la mélodie et les accords, allant d'une extrême douceur à de violentes dissonances, sont d'un effet prenant.

Mardi 24 décembre

Le soir, l'Office des Vigiles nous prépare à la joie de Noël. Il est suivi, pour ceux qui ne vont pas en ministère en paroisses, par une collation au réfectoire du noviciat. Frère Paul, dont l'étonnante mémoire est sans défaillance, l'agrément en récitant par cœur une suite de fables de La Fontaine. À la messe de minuit, le Père Abbé présente le mystère de Noël comme « une naissance, une renaissance et une reconnaissance ».

Le lendemain la messe de la Nativité est chantée en grégorien par la communauté — y compris, par des solistes, le graduel *Viderunt omnes fines terrae* dont les volutes mélodieuses se déroulent et s'étalent comme pour exprimer une allégresse qui embrasse la terre entière : « tous les pays ont vu le salut de notre Dieu, chante pour le Seigneur, terre entière ».

Samedi 28 décembre

Le Noël des aînés, à l'Internat, rassemble une centaine



de personnes âgées qui passent d'agréables moments, grâce aux productions du Chœur-Mixte et de la fanfare l'Agaunoise.

Mardi 31 décembre

Nous marquons le passage de la nouvelle année par une veillée de prière qui s'ouvre par le chant des Vigiles de la fête de Sainte Marie, Mère de Dieu. Puis, devant la crèche que Sébastien notre novice a préparée avec beaucoup de goût, dans le climat d'harmonie et de simplicité qu'elle crée si bien, nous écoutons la lecture intégrale, entrecoupée de chants, de l'évangile de saint Marc — il fallait marquer l'année biblique qui commence ! La veillée



*L'évangéliste saint Marc à sa table de travail.
Bible imprimée à Jena en 1594. © AASM.*

s'achève par une adoration silencieuse devant le Très Saint Sacrement. Après la messe du jour, le lendemain, une heureuse innovation : tout le clergé souhaite la bonne année aux fidèles, devant le porche de l'église, par un soleil éclatant

enfin revenu après une série de pluie et de brouillard.

Jeudi 2 janvier

La grande majorité des confrères sont réunis à l'abbaye pour l'échange traditionnel des vœux et pour une brève session capitulaire fixée au matin de ce jour. Après un message spirituel du Père Abbé, des informations sur la restauration de la basilique nous sont communiquées par Jean-Claude Crivelli, président de la commission de restauration. Un nouveau projet a été élaboré sur la base des réponses à un questionnaire, explique ensuite par François Roten, et le feu vert est donné à la commission pour continuer son travail. La matinée s'achève par la messe conventuelle ; dans son homélie, après nous avoir souhaité espérance pour l'année qui débute, le Père Abbé s'inspire de l'exemple d'amitié entre saint Basile et saint Grégoire, fêtés ce jour, pour encourager chacun à approfondir la communion fraternelle en se mettant au service de tous selon ses dons.

Samedi 4 janvier

Après le repas de midi, nous accueillons les autorités communales de Saint-Maurice pour les vœux annuels. Mgr Roudit donne à nos hôtes un reflet de notre vie communautaire, et le président de ville, M. Georges-Albert Barman, exprime en leur nom des souhaits cordiaux ; au contact de tous ces conseillers, les problèmes de la cité — l'intégration des

Kosovars par exemple —, deviennent pour nous réalité plus concrète. Après nous avoir quittés, ils poursuivent leur tournée à la Clinique Saint-Amé, puis chez les Sœurs de Saint-Augustin et chez les Pères capucins.

Lundi 6 janvier

Reprise des classes et de l'horaire habituel, mais la liturgie prolonge le climat festif de Noël jusqu'à la fête du Baptême du Seigneur.

Samedi 11 janvier

Récollecion mensuelle : notre confrère Grégoire Rouiller vient de Fribourg nous faire un exposé sur le Pentateuque, choix motivé par l'année biblique dans laquelle nous entrons. Les questions exégétiques — elles ne manquent pas — dans le cadre d'une retraite sont avant tout un tremplin pour la *lectio divina*, l'approfondissement personnel de la Parole de Dieu dans l'écoute de l'Esprit Saint.

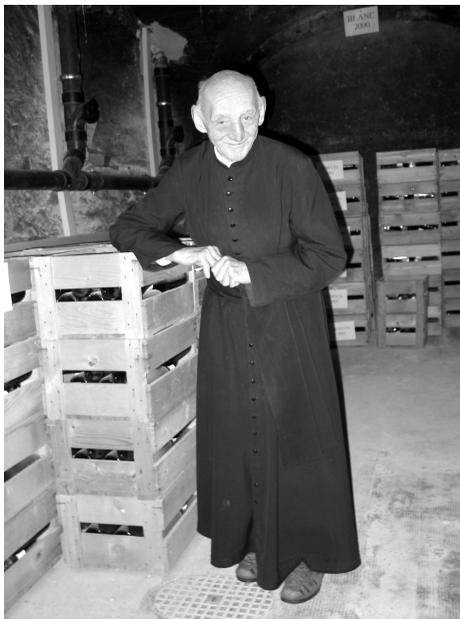
Lundi 13 janvier

Une bonne nouvelle nous réjouit : un jeune Alsacien, Frédéric Trautmann, qui a achevé ses études de théologie à Strasbourg et à l'université de Fribourg (licencié en théologie) a demandé à partager notre vie canoniale ; il a été admis au postulat et viendra avant Pâques ; Sébastien Fourcault, Alsacien lui aussi et maintenant novice, aura ainsi un compagnon de son pays.

La vague de froid qui s'étend sur toute l'Europe nous vaut enfin un hiver digne de ce nom : la neige restera en plaine plusieurs semaines, à la grande satisfaction des stations touristiques.

Mercredi 15 janvier

Lors d'un café-contact, Guy Luisier nous donne des détails intéressants sur la « randonnée spirituelle » qu'il a faite dans le désert du Hoggar au sud du Sahara algérien avec un groupe de pèle-



Frère Serge, notre caviste, a fêté 50 ans de profession le 11 janvier 2003.

rins ; avec une marche jusqu'à l'ermitage du Père Charles de Foucauld dans l'Assékrem, ils ont été plongés pendant quinze jours dans sa spiritualité de dépouillement.

Jeudi 16 janvier

Passage de Mgr Lucas, évêque d'un des 18 diocèses du Ghana, accompagné par un Spiritain valaisan, le père Patrice Gasser. Ils concélébrent avec nous, ce

qui crée un lien de prière et de sympathie entre les Africains de ce pays et nous, lien renforcé au repas du soir par un climat très convivial, à l'issue duquel l'évêque offre à notre Père Abbé un épais coussin en peau de chèvre rouge, typique de l'art ghanéen, orné d'une croix qui rappelle... celle de saint Maurice. Quelques jours auparavant, nous avions la visite du Père Michel Rai, vicaire gé-

avec satisfaction les relations justes et harmonieuses qui existent entre l'Église et l'État dans notre canton.

Dimanche 2 février

En la fête de la Présentation du Seigneur au Temple, les religieux et religieuses du Bas-Valais se rassemblent à la basilique pour la célébration des lumières. La bénédiction et la procession



La cérémonie du 2 février a commencé dans les corridors de l'Abbaye par la bénédiction des cierges.

des cierges sont suivies des seules vêpres cette année, la messe dominicale ayant été chantée ce matin. Beau symbole de la consécration religieuse que cette marche dans la lumière en union avec l'offrande de Jésus au Temple, comme le rappelle le Père Abbé à l'homélie. La soirée s'achève par une rencontre et une collation au Foyer franciscain.

néral de Mgr Stephan Lepcha, évêque de Darjeeling ; il avait conduit une petite fille infirme à Bâle, où elle devait subir une opération.

Mercredi 22 janvier

C'est au tour du Conseil d'État valaisan, auquel s'adjoignent les autorités ecclésiastiques de Sion et du Grand-Saint-Bernard, à venir comme chaque année pour l'échange mutuel des vœux. Nos hôtes partagent notre repas de midi, au cours duquel Mgr Roduit souligne

Samedi 8 février

Pour animer la recollection mensuelle, notre confrère Paul Mettan nous parle de Jonas, « un grand petit prophète ». En préambule, il fait quelques mises au point exégétiques de ce texte plein d'humour que certains peuvent encore être tentés de comprendre dans un sens trop littéral. Puis il nous invite à une *lectio divina* de cette sorte de parabole savoureuse qui annonce le dessein de salut universel révélé par le Christ.



Les chanoines André Abbet, Marcel Dreier et Marcel Heimo.

Samedi 22 février

Des adolescents de la paroisse de Bex viennent à Saint-Maurice pour une petite retraite animée par Yannick-Marie Escher, qui est auxiliaire dans cette paroisse à côté de ses études à l'université de Fribourg. Ils se préparent à recevoir le sacrement de confirmation et participent aux vêpres et à l'Eucharistie de la communauté ainsi que, le lendemain, à nos offices des laudes et des lectures. Ces jeunes pleins de vie et de piété tiennent à nous rencontrer : nous les accueillons avec joie après dîner. La semaine suivante, un autre groupe les imite à son tour.

Nos hôtes

Au début février, notre confrère et ami Patrice Esquivié vient passer plusieurs jours de repos dans la communauté, après une grave opération à Ge-

nève ; nous sommes heureux de le retrouver et de le voir malgré ses infirmités présent à nos offices liturgiques.

Dans le cours du mois, de nombreux hôtes s'arrêtent à l'abbaye : mercredi 12, un prêtre jordanien, Mgr Khaléd Akasheh, responsable des contacts avec l'Islam au sein du Conseil pontifical pour le dialogue entre les religions passe un soir chez nous avant de se

rendre à l'abbaye d'Hauterive pour une rencontre entre des musulmans Soufis et le groupe de dialogue interreligieux monastique (DIM) de Suisse romande. Il est accompagné par un Frère de Tamié, qui nous laisse quelques fromages appréciés de son monastère. Le 28, un évêque de Madagascar, Mgr Félix s'arrête dans notre abbaye et nous donne des nouvelles de la grande Île. Des nouvelles circonstanciées et, après les crises passées, plutôt réjouissantes : au point de vue politique, la paix est enfin revenue, et beaucoup d'espoir est mis dans le nouveau président, M. Marc Ravalomanana. Quant aux chrétiens, ils travaillent ensemble, quelle que soit leur confession, pour le bien du peuple. L'Église catholique, s'inspirant de l'encyclique de Paul VI sur « le développement des peuples », vise avant tout à une formation des personnes en profondeur et dans l'ouverture à tous

les problèmes humains. Autre venue : celle de Mgr Rey, évêque de Toulon-Fréjus, et un peu plus tard, d'un Bénédictin d'Autriche.

Du jeudi 20 au dimanche 23 février

En cette fin de semaine, un séminaire prenant pour thème : « Souffrance de Dieu au Moyen-Orient, Espérance du Royaume ? » est organisé dans le cadre de l'abbaye et de la Maison de la Famille à Vérolliez par Mgr Roduit et plusieurs responsables d'Église. Pour rappeler aux chrétiens nos « racines hébraïques », mais aussi pour sensibiliser aux drames actuels qui déchirent ces régions, on avait fait appel à des témoins venant de ces pays : le Père Jacob Abdel Nour, curé de Bethléem, ainsi qu'un juif messianique, Ruben Berger et Victor Hashweh, pasteur palestinien, font des interventions qui suscitent beaucoup de questions. Le premier jour, ils s'adressent aux jeunes du collège, le deuxième aux responsables d'Église et le troisième au grand public. Au cours des exposés et des échanges, chacun prend conscience de la complexité des situations, et combien dans ces pays les problèmes sont inextricables, explosifs, dégénéralent vite

en conflits dramatiques... On retient alors la parole du juif messianique : à vues humaines il n'y a pas d'issue, le seul espoir est dans la conversion au message de pardon et de douceur que nous donne l'Évangile du Christ. Même si



Le pasteur Victor Hashweh et Ruben Berger ont rencontré les étudiants du collège.

nous sommes impuissants face à ces drames, ces rencontres ont du moins montré que nous sommes présents à ces peuples par la sympathie et la prière.

Lundi 24 février

Mais le grand jour, c'est la visite du président de la Confédération M. Pascal Couchepin. Jour mémorable pour les élèves du collège d'abord : ils reçoivent en grande pompe celui qui a jadis étudié dans la même maison qu'eux. Il est ensuite l'hôte de la communauté, qui l'accueille pour le repas

de midi, en compagnie entre autres du président du Conseil d'État Claude Roch et du président de Saint-Maurice accompagnés de leurs épouses. En lui souhaitant la bienvenue, le Père Abbé fait allusion au rôle spirituel que doit jouer l'abbaye en travaillant au bien du pays ; à quoi M. Couchepin répond que



A la fin février, on a commencé à déboiser une vire de rocher en-dessus de l'Abbaye en vue d'y installer d'immenses grillages destinés à protéger des chutes de pierres. L'hélicoptère est intervenu pour évacuer les bois coupés.

l'âme a aussi besoin d'un corps et de tout ce que procure l'activité économique... le tout est de « faire ceci sans omettre cela ».

Lundi 3 mars

L'un des deux aumôniers du collège, Yannick-Marie Escher, en vue d'organiser cet été pour les étudiants un pè-

lerinage en Italie, se rend avec quelques confrères à Pavie, où est conservé le tombeau de saint Augustin, à Ravenne et à Padoue. Autre voyage, culturel celui-là : le recteur Guy Luisier accompagne en Grèce un groupe d'étudiants hellénistes (études de grec ancien).

Mercredi 5 mars

Après la pause des petites « vacances de carnaval », nous entrons en carême le 5, par le mercredi des cendres. Nous aimons cette liturgie qui nous prépare à vivre avec une ferveur renouvelée le mystère pascal ; en fait de pratiques ascétiques communautaires, nous nous contentons de la soupe de carême chaque vendredi soir ; il en est cependant qui vont plus loin : un groupe d'une quinzaine de personnes, auxquelles se joignent l'un ou l'autre confrère, fera, à la fin du mois, un jeûne total d'une semaine.

Les conférences de Carême

Les jeudis de carême, une conférence est donnée en salle de théologie dans la perspective du thème proposé par l'Action de Carême : *S'écouter pour s'entendre*. Beaucoup de religieuses et quelques laïcs se joignent aux confrères. Le 13 mars, Frère Marcel Dürrer, capucin, nous apporte un éclairage biblique ; il poursuivra sa réflexion dans les mois à venir lorsqu'il sera plus directement question d'approfondissement biblique. Le 20 mars, le Père Abbé prend pour sujet « chercher la conciliation, oser la confrontation ». Il nous donne des conseils pratiques pour arriver à la conciliation : c'est un art difficile, dont on voit un bel exemple dans

l'Église primitive de Jérusalem lors du conflit causé par les judéo-chrétiens (Ac 15,1-2). Mais il faut parfois aussi oser la confrontation, à condition qu'elle soit positive, constructive.

Le 27 mars, le Père-Maître Roland Jaquenoud en développant le thème :



Les chanoines au réfectoire.

Accueil de l'autre, accueil de l'Autre, met fortement l'accent sur le sens de l'altérité essentiel à la charité chrétienne, contre toute tendance à concevoir l'amour sur un mode émotionnel ou fusionnel. À juste titre : la nouveauté radicale de la Révélation biblique, c'est précisément cette altérité, qui s'enracine dans la communion entre les Personnes de la Sainte Trinité elle-même. Communion qui par la charité pénètre les relations humaines, et dont l'icône de la Trinité de Roublev est un beau symbole.

Poursuivant ce thème le jeudi suivant, M. Gabriel Ispérian parle des « exigences de la vie communautaire » : la

première exigence de la charité fraternelle, c'est évidemment l'union à Dieu, qui demande des temps de solitude et de silence, et qui entraîne la joie et la compassion. Une double présence en découle : celle des autres en nous d'abord ; il faut savoir les accueillir en notre intérieur, ce qui ne va pas sans renoncement, sans l'art de dépister les ruses de l'individualisme ; notre propre présence aux autres ensuite, qui demande attention, affection, délicatesse, don de soi.

Cette série de conférences se conclut, le jeudi 10 avril, par une célébration pénitentielle à la basilique, animée par les chants du chœur Rives du

Rhône. Ce même jour, nous fêtons le jubilé des 65 ans de sacerdoce de nos confrères Marcel Dreier et Marius Pasquier ; à la messe conventuelle, le « groupe grégorien » formé par ce dernier lui fait la délicate surprise de venir chanter.

Vendredi 7 mars

Chapitre général, au début duquel le Père Abbé nous invite à « assumer le passé et à avoir le courage du futur » : le passé, c'est cette longue tradition de notre maison religieuse qui remonte au martyr de la légion thébaine, à nos origines monastiques puis à notre orienta-

tion canoniale ; « avoir le courage du futur », c'est regarder l'avenir avec détermination et confiance, tout en reconnaissant ce que Dieu nous donne de réaliser déjà maintenant. La suite du Chapitre est consacrée à l'élection des Conseillers et à la consultation de la communauté en vue de la nomination du Prieur. Celui-ci sera nommé par le Conseil abbatial le 10 mars : M. Olivier Roduit, qui jusqu'ici remplissait la charge d'aumônier des étudiants, de bibliothécaire et de responsable des archives devient notre nouveau Prieur. Lors du premier contact que nous avons avec lui, il nous fait part de son désir d'œuvrer à une vie fraternelle où chacun sera solidaire de tous dans l'accomplissement de la mission que nous confie le Seigneur. Il remplacera donc, mais à partir d'août seulement, M. Michel Borgeat, qui a exercé la charge de Prieur pendant neuf ans avec un grand dévouement, tout particulièrement envers les confrères âgés ou malades, pour lesquels il s'est dépensé sans compter. Nous lui devons une profonde reconnaissance. Par ailleurs M. Borgeat a été appelé récemment par nos confrères de Champagne-sur-Rhône à faire la visite canonique de leur Congrégation de Saint-Victor. Les deux semaines qu'il a passées parmi eux et dans les trois

prieurés qu'ils ont fondés lui ont montré une communauté jeune et fervente, pleine de dynamisme apostolique.

Samedi 8 mars

Notre chancelier-sacriste Gabriel Stucky, qui a des contacts occasionnels avec les gardes suisses du Vatican, a été appelé à leur prêcher une retraite : il se rend à Castel Gondolfo où il reste une semaine.

Un souffle de jeunesse passe-t-il dans notre monastère ? Au début de



Un nouveau prieur a été désigné en la personne du chanoine Olivier Roduit.

mars arrive un deuxième postulant, Aurélien Fourcault, qui après un essai à Cîteaux a fait trois ans de théologie au Séminaire de Lyon. Et c'est dans quelques jours que nous accueillerons, avec joie également, le premier postulant annoncé, Frédéric Trautmann : que Dieu bénisse leur générosité à tous deux. Il

reste que de nouvelles vocations, c'est la grâce de Dieu... et elle attend notre prière, et notre fidélité.

Mercredi 26 mars

La rencontre des Pères Capucins à l'occasion de leur « dîner de la mi-carême » est toujours un moment convivial et sympathique ; une dizaine de confrères répondent à leur invitation.

Samedi 29 mars

Départ, au petit matin, du groupe de 30 pèlerins qui par étapes successives marchent vers Rome où ils arriveront en 2006. Accompagnés et guidés spirituellement par Mgr Roduit, méditant sur le thème des vertus, ils cheminent par monts et vaux, en cette troisième année, à travers les Appennins, de Piacenza à Aulla (près de La Spezzia).

Mardi 1^{er} avril

Grand étonnement en entrant au salon après dîner : une affiche nous informe que la Congrégation du culte divin a accordé le privilège de célébrer une messe en l'honneur du pape Pie IX, dans une chapelle à lui dédiée. Dès qu'on entre, le regard tombe sur un évêque... ou plutôt un mannequin svelte et digne qui paraît célébrer au pied d'un autel ; sur cet autel, calice et missel ouvert, six cierges allumés, et au-dessus, le grand tableau, à vrai dire disproportionné, de Pie IX qui nous été donné jadis... Les jeunes ont de l'humour pour... le poisson du 1^{er} avril !

Ce même jour, à Bösinggen, près de Fribourg, M. François Roten passe avec un beau succès, sur un orgue de musique baroque, l'examen qui lui permet-

tra de poursuivre sa virtuosité ; MM. le Prieur, Marius Pasquier et Cédric Chanez y assistent.

Dimanche 6 avril

Un concert de la Passion d'une grande beauté nous est offert par le Chœur et l'Orchestre du collège, avec la participation des ensembles vocaux de Lausanne et du Nord-Vaudois : le Requiem Allemand de Brahms — en fait moins un requiem classique qu'une suite de méditations musicales sur sept textes bibliques bien propres à nous faire entrer dans l'esprit de la Passion.

La Semaine Sainte

Et voilà la Semaine Sainte, qui achève le carême et nous fait entrer dans le cœur et le sommet de l'année liturgique : le mystère pascal. La messe chrismale du Jeudi saint est anticipée à la veille au soir, moment plus favorable à la venue des délégués des paroisses du territoire abbatial. La consécration des saintes huiles devant être faite par un évêque, c'est Mgr Henri Salina qui préside l'Eucharistie. Il a des mots encourageants, à l'homélie, pour nous souhaiter « paradoxalement » la joie, alors que la guerre d'Irak plonge le monde dans l'angoisse et la tristesse, car les paroles de Jésus : « je vous donne ma joie... pas comme le monde la donne » restent toujours actuelles. Puis s'adressant aux prêtres, dont le ministère ne cesse jamais en dépit de l'âge, il adapte pour eux le sens de ces mots : « le Maître est là qui t'appelle ».

Les jours qui suivent nous font participer, grâce aux travaux dévoués des jeunes, à la belle liturgie du triduum

pascal. Vendredi Saint à 15 heures, l'adoration de la croix au chant des improprès, en présence d'une très nombreuse assistance, est particulièrement émouvante, ainsi que l'office des ténèbres le soir. Le lendemain soir, la veillée pascale débute par le feu nouveau devant l'église Saint-Sigismond ; puis c'est l'entrée processionnelle à la basilique où les longues et belles lectures, suivies d'un baptême par immersion, nous acheminent à l'Alléluia pascal : la joie alors éclate au son du carillon, avec les chants du Chœur-Mixte ;

une joie exultante qui n'est pas de ce monde et qui se prolongera le matin de Pâques à l'Eucharistie ; dans son homélie, le Père-Abbé fera pourtant allusion aux souffrances des chrétiens de Terre sainte et des peuples en guerre ; comment ne pas être solidaires de ces drames ? Puissent ces fêtes de Pâques nous aider à poursuivre malgré tout notre marche solidement enracinés dans l'espérance pascale, puisque le Seigneur ressuscité nous a dit : « je serai avec vous jusqu'à la fin du monde ».

Chne Jean-Bernard Simon-Vermot



Dans la semaine qui suivit Pâques, l'aumônerie a organisé un pèlerinage « Art et foi » à Pavie, Ravenne et Padoue. Les étudiants étaient accompagnés par MM. Paul Mettan, Olivier Roduit et Yannick-Marie Escher. La photo souvenir a été prise devant la Basilique Saint-Antoine de Padoue.